

**Les gaziers
ne désarment pas**

p. 6



C'est non !

• **Congrès du PCF**
Top départ p.3

• **Coup de gueule**
Liberté pour Salah p.13

l'Édito

L'ambition communiste

En cette fin d'année, n'est-il pas l'heure de faire le bilan concernant la situation de notre pays ? Un pays qui est classé, paraît-il, comme la septième puissance économique mondiale...

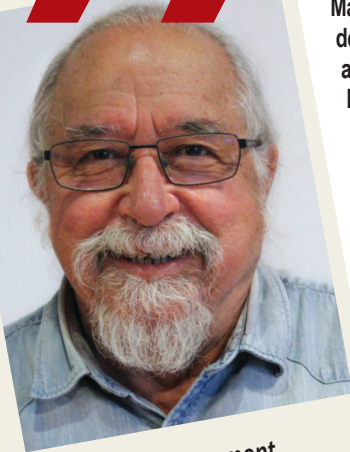
Mais où nous annonce que nous allons vivre des coupures d'électricité alors que durant des années la France vendait du courant à toutes les nations limitrophes. Où, de fermetures de maternités en suppressions de lits dans les hôpitaux, de manque de personnels en carence de service de pédiatrie, le système de santé est au bord de la rupture. Où, après avoir dressé une toile qui couvrirait l'ensemble des régions, le transport ferroviaire est de plus en plus défaillant. Où le système éducatif est, malgré les efforts des personnels, de moins en moins à même de répondre aux attentes des familles et aux besoins du pays. Où des territoires entiers voient les services publics – postes, gendarmeries, services fiscaux, gares SNCF, ... – disparaître et se désertifier. Où, le nombre de pauvres, le nombre de SDF ne cessent d'augmenter contredisant cruellement les belles promesses du président de la République... En définitive la

France est aujourd'hui une nation affaiblie et profondément fracturée par la politique néolibérale poursuivie depuis des années.

On nous répliquera que la guerre, la crise climatique, l'effondrement de la biodiversité, l'urgence écologique... Mais comment croire que l'on répondra à ces urgences vitales pour l'humanité sans sortir d'un système où la seule boussole qui guide la marche du monde est la course au profit, au taux de rentabilité, au fric. N'est-il pas symptomatique de voir Elon Musk et Bernard Arnaud, tels deux gamins, se battre à qui aura la plus grosse... fortune du monde. Des fortunes de près de 185 000 000 000 de dollars, des sommes inimaginables. Et cela alors que des millions d'enfants, de femmes, d'hommes manquent de tout, d'eau, de toit, d'école, de soins, crèvent de faim aux quatre coins de la planète !

Plus que jamais le dépassement du capitalisme devient une nécessité. Pour construire quoi ? Du communisme tout simplement. Bien sûr, pas ce qui a existé ou existe encore dans certains pays et qui a autant à voir avec le communisme qu'un lutteur de sumo avec un petit rat de l'Opéra... Mais une « *civilisation nouvelle, fondée sur le développement des capacités humaines, en harmonie avec la Terre* »*. C'est avec ce dessein cheillé au cœur que les communistes français ont entrepris les débats préparatoires pour leur prochain congrès.

* *Extrait du projet de texte d'orientation pour le 39^e congrès du PCF.*



René Granmont

Annonces

Assemblée générale du comité des usagers de la ligne du Train Jaune avec la participation de Jean-Luc Gibelin, vice-président communiste de la Région Occitanie en charge des transports

Samedi 17 décembre à partir de 8h30 – Salle de la mairie à Saint-Pierre-dels-Forcats.

Journée internationale de migrants. Liberté, égalité, solidarité, hospitalité

Samedi 17 décembre à 17h – Rassemblement plà Arago à Perpignan.

Rassemblement pour dire NON au viaduc de Céret

Samedi 17 décembre à 11h - Rond-point de Nogarède à Céret Place Arago à Perpignan.

L'hommage à Michel Peus

Michel Peus nous quittait il y a peu. Pianiste, chef d'orchestre, pédagogue, il a fortement marqué la vie musicale roussillonnaise. Un émouvant hommage lui était rendu vendredi dernier à la maison Delmas, enseigne historique de l'avenue de la gare. Le lieu se révélait trop petit. De la musique, bien sûr, sous les doigts de la violoncelliste Mélodie Giot, le guitariste Pascal Goze et le pianiste François-Michel Rignol. Daniel Tosi, ensuite, pour évoquer Michel Peus écrivain, auteur de trois livres autour de figures musicales d'ici, son père André, Pau Casals et bien d'autres. Nicolle Peus, visiblement très émue, était heureuse d'être ainsi entourée pour ce beau moment.



Nicolle Peus très entourée.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@etc.fr
Site : www.etc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@etc.fr

Congrès du PCF

Top départ pour le congrès communiste

Dimanche 4 décembre, le conseil national du Parti communiste a lancé le coup d'envoi de son prochain congrès.

Le dernier congrès du Parti communiste, fin 2018, avait, pour la première fois de son histoire, adopté un texte d'orientation qui n'était pas celui de la direction sortante. En sera-t-il de même lors du 39e congrès qui se tiendra du 7 au 10 avril prochain à Marseille ? Nous aurons la réponse dans quatre mois.

Pour préparer ce congrès, dimanche 4 décembre, le conseil national du PCF, une sorte de « parlement » du parti, a adopté par 84 voix contre 55 et 5 abstentions le projet de « base commune » – le fameux texte d'orientation – intitulé « L'ambition communiste pour de nouveaux "Jours heureux" ».

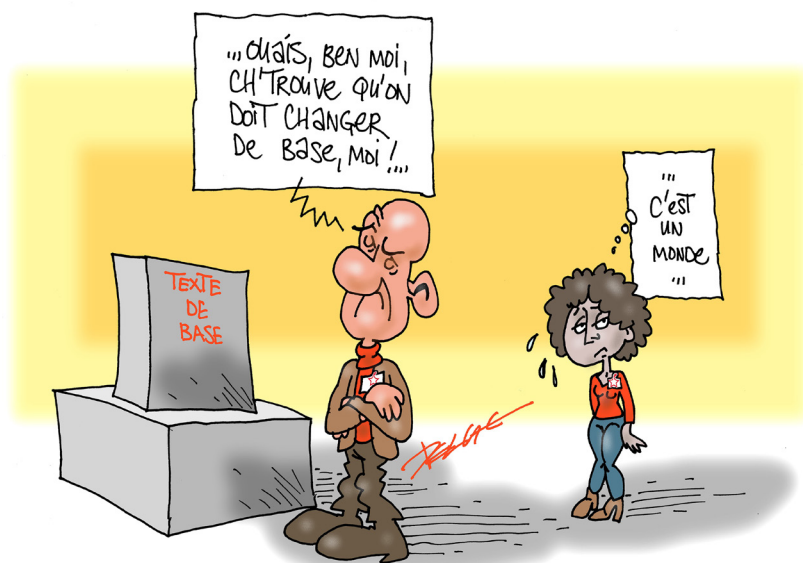
Ce texte traite du bilan du parti depuis le 38ème congrès, des crises qui touchent le monde, l'Europe et notre pays et du projet du PCF pour y faire face, ainsi que de la stratégie pour bâtir une majorité populaire.

Comme pour le précédent congrès, les groupes d'adhérents qui souhaitent une autre base commune peuvent proposer des textes alternatifs avant le 8 janvier prochain. D'ores et déjà un texte intitulé « L'ambition communiste pour un Front de gauche populaire et citoyen » a été déposé auprès de la commission de transparence des débats.

Dès maintenant, les membres du PCF sont invités à discuter, à débattre dans leurs cellules, leurs sections, dans les départements, mais aussi en envoyant des contributions, des réflexions qui sont publiées sur le site du congrès*. C'est les 27, 28 et 29 janvier que les adhérents choisiront le texte qui deviendra la base commune de la discussion préparatoire au congrès. Ils auront ensuite un peu plus d'un mois pour proposer d'amender, d'améliorer, de transformer cette fameuse base commune.

Les congrès de sections auront ensuite lieu dans la première quinzaine de mars

Retour à la base...



alors que les congrès départementaux se tiendront dans la seconde moitié du mois. Avant le congrès national qui aura lieu le week-end de Pâques.

* <https://congres2023.pcf.fr/>

R. G.

Un élément majeur de la vie démocratique des communistes

Le congrès du PCF se tiendra en avril 2023, Marie-Françoise Sanchez, responsable fédérale, nous explique l'importance de ce moment pour les communistes.

La dernière réunion du Conseil national préparant le prochain 39e congrès répond aux exigences exprimées par le précédent, pour un communisme du 21e siècle. C'est un défi de taille ! Nous avons des propositions et un projet formidables et plus visibles, nos débats rencontrent un franc succès et remettent des idées communistes à l'ordre du jour, nous avons un secrétaire national devenu la personnalité de gauche préférée des Français, comment allons-nous traduire dans ces conditions la nécessité d'un PCF plus fort et plus influent ?

Allons-nous, tous ensemble prolonger l'effort, souvent encourageant et quelquefois décevant, des quatre années écoulées, faire de nos différences une richesse construite en commun ? Bref une visée communiste

partagée, ou allons-nous sombrer dans une nébuleuse populiste, voire un clan groupusculaire ?

Les luttes, autour des transports ou de l'énergie en Ile de France, portent les débuts d'une réponse et d'un espoir, comme d'autres dans le pays. Quand nous en appelons à ceux qui souffrent en mettant nos propositions au centre du débat, nous leur permettons de s'emparer de leur situation, de trouver un chemin neuf portant réponses et espoirs. Nous leur sommes utiles. Nous poussons ainsi les autres organisations progressistes à rentrer dans la lutte... sur la base du niveau d'exigences citoyennes auquel nous avons contribué ! Il n'y a pas une vérité acquise mais une visée à construire, dans un large rassemblement, qui ne se décide pas mais se bâtit.

Interview
de Marie-Françoise Sanchez



La terrible crise qui frappe notre pays, et l'humanité tout entière, dans son existence même, nous oblige à mieux cerner nos priorités, nos choix. C'est à travers un débat fécond, serein et sans concession entre nous, que nous devons trouver la force collective qui nous permettra d'avancer dans notre projet et notre visée, d'où l'importance de notre congrès.

Propos recueillis par M.D.

suivez-nous sur



Après une accalmie, la réforme des retraites du gouvernement revient en force : projet de loi en janvier, syndicales ne changera rien, syndicats et partis politiques de gauche sont vent debout contre le report la mobilisation est en marche.

Les travailleurs ont mis la retraite au cœur du travail



Pendant très longtemps, seul le travail devait être rémunéré. L'absence, la maladie, les empêchements de toutes sortes, et donc l'accès à un temps où l'on ne travaille plus, souvent parce qu'on ne peut plus, ne peuvent être pensés que comme du non travail, donc n'ont pas à donner lieu à quelques gratifications que ce soit. Dans le même temps où il s'est préoccupé de la rémunération du travail, des formes qu'elle revêtait, du droit, des sommes en jeu, de sa régularité, des montants pour vivre et survivre à exiger, le monde ouvrier a progressivement considéré ces questions, pensées à tort comme périphériques, comme centrales. L'approche syndicale a dessiné autour de la question du salaire tout un ensemble de composantes, où les questions de droit, de santé, de protection et aussi de retraite élargis-

sent la relation au travail à un accompagnement global de la vie du salarié, de sa famille. Rien ne fut donné et tout ce qui a été acquis le fut de haute lutte.

Et il reste tant à faire

Ainsi de la bataille qui fait rage depuis trente ans maintenant sur la question de la réforme des retraites. Réforme nécessaire, dit-on, incontournable, mise en œuvre dans tous les pays, préconisée par l'Europe et inscrite inexorablement dans l'allongement de la durée de nos vies. La droite est pour, le patronat aussi. Des syndicats mous du bulbe seraient presque compréhensifs. Mais il y a des irréductibles qui en 1995, en 2004, en 2020 ont semé la pagaille pour prouver la nocivité des projets ce nom, avec les syndicats, les vrais.

Les pouvoirs successifs ont manœuvré pour trouver la faille dans l'armure d'un droit profondément inscrit dans la mémoire sociale et populaire. Rappelez-vous Macron et sa retraite à points... aussitôt conçue, aussitôt oubliée. Et revoilà, l'allongement à 65 ans du droit à prendre sa retraite... alors que beaucoup de seniors sont éjectés bien avant du marché de l'emploi sans espoir de retour.

Ils jouent effrontément avec les richesses que nous avons produites qui sont les fondements des pensions : elles nous sont distribuées avec beaucoup de parcimonie, comme s'il s'agissait d'un trésor que le grand capital avait décidé d'un peu partager (si peu) pour asseoir notre soumission.

Jean-Marie Philibert

Retraites

Vite, un grand débat national !

Emmanuel Macron veut imposer la retraite à 65 ans contre l'opinion majoritaire du peuple français. Et si on le consultait par référendum ?

Fabien Roussel, avec le PCF, propose une réforme pour un droit à la retraite à 60 ans avec une pension à taux plein garantie pour une carrière complète, allant de 18 à 60 ans, avec prise en charge des cotisations pour les périodes de non travail (chômage, formation, études, congé parental, maladie, invalidité...). Un projet alternatif plus juste, qui tient compte de la pénibilité, des carrières longues et qui est financé !

Comment ? Les communistes avancent des propositions. En faisant cotiser les revenus financiers des entreprises : plus de 40 milliards d'euros. En donnant de nouveaux pouvoirs aux salariés pour imposer une priorité aux salaires et à l'emploi dans la gestion des entreprises. En pesant sur le comportement des entreprises par une modulation des cotisations patronales. En rendant ainsi possible l'augmentation des salaires, l'égalité salariale entre les femmes et les hommes, et donc l'augmentation des cotisations.

Une vie pleine et entière avant comme après soixante ans : c'est le projet de société proposé par le PCF. Il passe par la construction d'un système de sécurité d'emploi et de formation pour toutes et tous conduisant à l'éradication du chômage. Le PCF a mis en ligne une pétition pour exiger un grand débat national et un référendum, on peut signer au lien suivant : unebonneretraite.fr

Jacques Pumaréda



PÉTITION

Retraites
Le peuple doit décider !
Référendum

unebonneretraite.fr

 **PCF**
Parti Communiste Français
J. Pommier & Associés



vote au printemps, entrée en vigueur à l'été. Prolonger la pseudo concertation avec les organisations de l'âge de la retraite à 65 ans. Après la trêve de Noël, ils comptent bien ne pas en rester là,

Et tout ce qu'il reste à raboter

En focalisant sur la retraite, Macron veut nous faire avaler sans douleur d'autres purges qui sont dans l'air, mais que l'on pourrait oublier. Alors une piqure de rappel, n'est pas superflue !

Salaires, pouvoir d'achat

Par exemple la question des salaires qui est dans tous les budgets qu'il faut tenter d'équilibrer. Les luttes prolifèrent, avec des formes déterminées, face à un patronat, à des directions, à un gouvernement qui restent sourds. Là où la première exigence serait au moins de

compenser l'inflation, il est répondu qu'augmenter les salaires accroîtrait cette maudite inflation, qu'il est important de la juguler et de compter sur la compréhension du peuple pour accepter ce pari de dupes. Ainsi le petit coup de pouce donné aux pensions de retraites ne couvre même pas la hausse des prix : cela devrait durer. Pour les plus pauvres quelques primes (essence, énergie... ou autres) devraient faire l'affaire. La charité...

Chômage

La diminution des indemnités du chômage est déjà dans les tuyaux. Là le gouver-

nement impose sa réforme. Il mise sur une conjoncture qui semble prévoir une réduction de ce chômage et donc de la diminution du nombre de salariés touchés par la réforme. À voir l'avalanche de fermeture d'entreprises, rien n'est moins sûr. Mais le tour de vis aura été donné.

Ils en ont plein l'escarcelle de projets mirifiques qui tentent de réduire à néant, ou à peu de choses, des acquis que nous considérons comme essentiels : ainsi les services publics passés à la moulinette qui peu à peu disparaissent du territoire, ainsi de la sécurité dont on ré-évoquera le fantôme financier

pour mieux l'étrangler. Ainsi de ce qu'il reste du code du travail après la déferlante de la Loi El Khomry qui donne encore des sueurs froides aux possédants. Un coup de rabot serait le bienvenu. Comme le droit syndical, exorbitant... À raboter.

Évitons que la difficile bataille des retraites qui se met en œuvre ne serve pas à faire diversion et à imposer les reculs dont rêvent les réactionnaires grands et petits qui ne comprendront jamais que la justice sociale est un des fondements de notre avenir commun.

Jean-Marie Philibert

Unanimité syndicale contre le recul de l'âge légal à 65 ans

C'est assez rare pour être souligné. La quasi totalité des organisations syndicales qui comptent, réunie le 5 décembre, a écrit et approuvé un communiqué sans ambiguïté. C'est non à tout recul de l'âge légal. Les fédérations, CGT, FO, CFDT, Unsa, FSU, Solidaires, CFTC et CGC, y côtoient les syndicats de la jeunesse, des étudiants et des lycéens, UNEF, MNL, VL, Fage, Fidl. Tous ont écrit et signé le communiqué intitulé : « Prêt.e.s à la mobilisation ». Le texte n'est pas neutre.

Le diagnostic du gouvernement est contesté

« Le système par répartition n'est pas en danger, y compris pour les jeunes générations. Le gouvernement instrumentalise la situation financière du système de retraite et affirme, à tort, que le recul de l'âge est un impératif » affirme le texte, « le gouvernement, en s'entêtant, porterait l'entière responsabilité d'un conflit social majeur ». Engagement est pris pour le mois de janvier, avec grèves et manifestations. Les syndicats déclarent ensuite : « Nous sommes, comme la très grande majorité de la population, fermement opposés à tout recul de l'âge légal de départ à la retraite comme à toute

augmentation de la durée de cotisation », évoquant le sort réservé à la jeunesse, déjà fortement touchée par la précarité. Enfin, sans rentrer dans les détails, les syndicats invitent à explorer des alternatives existantes, « y compris financières, pour améliorer les fins de carrière et les montants des pensions... ».

Un report inattendu

Initialement prévue ce jeudi 15 décembre, la présentation de la réforme des retraites est reprogrammée au 10 janvier, à l'initiative du président Macron. Cette annonce intervient au lendemain de la nomination de nouveaux dirigeants à la tête des Républicains et d'Europe Écologie les Verts. « Cela permet d'avoir quelques semaines de plus pour que celles et ceux, qui viennent de prendre des responsabilités, puissent, sur quelques éléments clés de la réforme, échanger avec le gouvernement ». Dont acte. Les premières réactions à ce report réaffirment toujours la détermination. « Cela ne change rien. Nous serons prêts en janvier ».

Michel Marc

Retraités maltraités mais toujours intraitables !



Débat

Les transports à Prades



© Michel Marc

Plus de trente personnes, à l'initiative du PCF, ont débattu à Prades, vendredi 9 décembre, sur la départementalisation de la RN 116.

À fin d'animer le débat les communistes de Prades avaient invité Jean-Luc Gibelin vice-président de la région Occitanie, adjoint communiste aux transports, Jean-Louis Alvarez ancien conseiller général communiste du canton d'Olette artisan du bus à 1€ dans les P-O. et Aude Vivès, vice-présidente du conseil départemental.

Jean-Luc Gibelin s'est longuement expliqué sur le dilemme des élus de gauche à la région et au département pris entre leurs convictions de défense du service public et le régime législatif et réglementaire mis en place par l'État pour répondre aux exigences de la rentabilité.

Un débat riche, soutenu

Plusieurs intervenants ont critiqué la remise en circulation de trains sur la ligne Perpignan-Villefranche-de-Conflent sans création ni réouverture de gares. Les reproches ont également été portés sur la départementalisation de la RN 116 défaussant l'État de ses obligations.

Plusieurs élus locaux ainsi que des militants CGT

cheminots ont insisté sur la construction d'un nécessaire rapport de forces pour créer les conditions d'une amélioration substantielle des modes de déplacement sur cet axe. Ils ont regretté le manque de réactivité de beaucoup d'élus locaux notamment sur les mobilités douces.

Aude Vivès a défendu la départementalisation de la RN 116 votée, selon elle, « la mort dans l'âme » par l'assemblée départementale. Les conseillers départementaux savent que l'État ne tient pas souvent ses promesses de crédits, et, pour eux, la départementalisation était nécessaire pour des raisons de cohérence territoriale.

De nombreuses questions ont été rapidement abordées, par manque de temps : celles des transports scolaires ou du fret ferroviaire. Le Train Jaune n'a pas été oublié : samedi 17 décembre, Jean-Lu Gibelin sera présent à l'assemblée générale d l'association des usagers du Train Jaune pour finaliser le « Manifeste pour un train utile et durable à l'usage des habitants du Conflent, de la Cerdagne, du Capcir et des vacanciers ».

Ève Gerbault

...Encore la RN 116 ?...



Grève

Les gaziers ne désarment pas

Les 17 agents GRDF locaux ont entamé leur sixième semaine de grève depuis mardi dernier. Il en est de même dans toute la France. Mais « six semaines, c'est long. Nous restons convaincus que nous avons raison de combattre pour notre dignité et notre salaire, mais c'est difficile » confiait ainsi l'un des salariés. C'est inconfortable et les vacances scolaires approchent. La direction a dépensé beaucoup plus en services de sécurité et de surveillance plutôt que d'accorder les 40 euros bruts demandés. Il semble qu'elle souhaite « plier » les grévistes. « Nous avons besoin de plus de soutien, humain et financier ». Toujours accompagné et soutenu par la direction nationale CGT, le mouvement se poursuit.

© Michel Marc



L'actu vue par DELGE

Médipôle : l'argent du Grenelle récupéré par la Direction au détriment des personnels censés en bénéficier !



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Éducation

Les parents et l'école

Le congrès départemental de la FCPE, fédération de parents d'élèves majoritaire, a eu lieu le 10 décembre à la Maison des Sports de Perpignan, avec une attention particulière sur l'orientation.

Le président de la FCPE, Rémy Landri, a ouvert le congrès sur un bilan de l'année scolaire en cours. Après deux années de Covid, la rentrée 2022 a été plus simple sur le plan sanitaire, en tout cas plus propice à un enseignement en continu et moins traumatisante pour les enfants, mais elle a été plus compliquée sur d'autres plans : non remplacement des enseignants, nombreuses non affectations pour les élèves en lycée comme en collège, nette baisse du niveau. Tout a été bouleversé par les années Covid

et il faudra réinventer beaucoup. Inclusion, harcèlement numérique, laïcité, les interventions de la FCPE sur ces thématiques n'ont pas manqué depuis la rentrée. Mais c'est l'orientation qui a été au cœur des préoccupations du congrès de cette année. En effet la réforme de l'enseignement professionnel inquiète beaucoup les parents qui y voient une attaque contre les milieux populaires. La table ronde, « *Voies générale ou professionnelle : que choisir ?* » a évoqué l'influence du milieu social et la nécessité de

plus de mixité à l'école. Les intervenantes, Hélène Ghesquière, ex-proviseur de lycée, et Aurélie Salé, ex-principale du collège d'Argelès, ont insisté sur l'égalité des chances et l'inclusion des élèves en difficulté et handicapés.

Rémy Landri a conclu le congrès en rappelant les valeurs humanistes de la FCPE et sa vision d'une école laïque, émancipatrice, inclusive, bienveillante et gratuite.

A.-M. D.

En Català



Caganer al pessebre

- Ja has fet el pessebre?
- No i el penso pas fer. El fèiem quan érem nins mes ja m'han passat les ganes. Jo per Nadal soc més de tradicions terrenals: ben menjar ben beure i prou.
- Ja sables que vaig pas a missa cada diumenge mes jo respecti aquestes tradicions. Un pessebre en un racó de casa queda ben bonic.
- Belleu en podria fer un només amb figures de caganers.
- Ets un descregut que respecta pas res. El caganer si li poses és un o dos per pessebre i encara.. Hi ha gent que pensa que és pas gaire respectuós i que de totes maneres és una cosa recent que se van inventar a Barcelona i que ha funcionat comercialment..
- I bé jo m'agrada que les tradicions evolucionin, sobretot quan es fa amb humor. La imatge d'aquest personatge amb els pantalons baixats que fa les seves necessitats, discretament en un racó del pessebre, és una gran aportació a les tradicions ensopides. M'agrada aquesta barreja d'aspectes profans i sagrats, és molt humà. El caganer és una originalitat catalana que defenso i que sempre té èxit quan ho expliques a estrangers.
- Si hi ha només això per fer-te content en trobaràs tants com vulguis, cada any incorporen noves figures de caganers famosos que han fet l'actualitat de l'any; enguany entre altres han fet el del president d'Ucraïna, Zelensky, el del jugador de futbol Benzema, de l'italiana Giorgia Meloni.. I si prefereixes també tens Putin, Messi, el nou rei d'Anglaterra o la seva difunta reina mare.. N'hi ha per triar i remenar. Tots amb els pantalons baixats o la faldilla arremangada i un cagarro ben visible.
- Entre el caganer i la tradició de «fer cagar el tió» la nit de Nadal, per regalar llaminadures a la mainada, crec que hi ha quelcom de molt escatològic en la cultura i les tradicions catalanes, m'hi sento a gust.
- Ves a cagar a la vinya. Te mereixeries que facin un caganer a la teva imatge.
- És el meu desig més profund.

C&C

Orange

Grève unanime quai Vauban

Orange organise le dumping social avec ses filiales. Ce n'est pas du goût des salariés et de leurs syndicats, la CGT et Sud. « *Orange accélère son plan de fermetures de boutiques et de transfert d'activités vers GDT, mettant en œuvre un réseau de distribution à deux vitesses, sur fond de dumping social, préférant reverser ses milliards de bénéfices en dividendes aux actionnaires* ». Ainsi depuis 10 ans « *Orange a liquidé plus de la moitié de son réseau, dont la boutique de Perpignan porte d'Espagne, fermée en juin 2022. Comptant en cédant plus des 2/3 à la GDT d'ici 2026, elle veut se défaire encore de celle du centre ville, Quai Vauban, en 2023* ». La CGT ne dit pas autre chose : « *La direction s'affiche très décomplexée en annonçant via les médias que le transfert vers la GDT vise à permettre une plus grande souplesse du réseau avec une convention collective moins disante qui permet des amplitudes horaires plus larges, moins de congés et moins d'intéressement* ». En clair, les salariés feront le même travail avec des rémunérations à la baisse.

M.M.



Économie solidaire



Des coopératives en hauteur



Au bord de la N 113, à la sortie de Saillagouse, se trouvent des bâtiments. À l'intérieur, deux coopératives, au vrai sens du terme. L'une abrite une activité laitière, « Cîmelait », l'autre une activité de collecte et de vente de viandes « la Coopérative catalane des éleveurs ».

La Cerdagne et le Capcir, tout le monde connaît. Deux hauts plateaux, aux hivers rudes, voués en partie au tourisme d'hiver et d'été, parsemés de résidences secondaires inoccupées dix mois par an, et victimes de l'étalement urbanisé. Au XIX^e siècle, on y vivait en quasi autarcie une ruralité vivrière, faite d'élevages et de cultures essentielles (pomme de terre, céréales, chou), et d'artisanat. Et puis... Il y a eu l'arrivée du Train Jaune, désenclavant l'espace, et les prémices d'une vocation touristique affirmée autour de la neige et de la qualité de l'air. Dans ce monde « moderne », l'élevage et l'agriculture ont sensiblement reculé. La gestion même des forêts existantes s'est elle-même dégradée. Mais...

Une coopérative pour la viande, à Err

« La coopérative catalane des éleveurs » a été créée en 1973, à l'initiative de quelques éleveurs. Aujourd'hui, il y a 150 adhérents, sur l'ensemble du département et des proches voisins (Aude et Ariège). « Le département, c'est aussi le Vallespir, le Conflent et le Fenouillèdes. Chacun a un capital social, et donc la coop leur appartient. L'objectif, c'est de regrouper l'offre pour valoriser au mieux les animaux » précise Tony Baurès, éleveur à Bourg Madame et président actuel. Il poursuit : « Ici, pas d'actionnaires à rémunérer. Avant, il y avait des grands négociants venus d'ailleurs et qui faisaient pression sur les prix en se mettant d'accord. Aujourd'hui, nous garantissons aux éleveurs le paiement des produits à un niveau qui convient. La coop, c'est le prolongement économique de l'exploitation agricole ». Les produits sont divers : ovins, équins, bovins et porcins, « sont » labellisés et, grâce à la proximité des collectes et de l'organisation, ajustés précisément aux demandes majeures du grand public aux artisans bouchers-charcutiers et restaurateurs. L'entreprise Guash y joue un rôle prépondérant. Elle connaît bien toutes les attentes. Les gammes possibles répondent à la demande. L'abattage se fait à Perpignan, pour l'essentiel, et à Urr où existe un abattoir transfrontalier.

Une aventure humaine de proximité, des exigences de qualité

« Ici, il n'y a pas de fermes des 1000 vaches ! Les bêtes voient toutes le pré, les extérieurs, les estives » affirme Tony Baurès. « Et il y a un cahier des charges précis, concernant la production et les techniques. C'est ce qui fait le label ». Des catégories sont ainsi définies, plusieurs par espèces, certaines sont connues, « Tira Bouixo »,

« l'Agnel », « le Chai », « le Rosé des prés ». « Tout cela fait la marque « Transhumancia ». Les éleveurs reçoivent des fiches avec les conseils, les interdits, les obligations et sont aidés, en permanence, par nos techniciens qui sont sur le terrain ». Les quatre techniciens en CDI, aux formations initiales validées (BTS production animale) et armés de leur expérience, répondent aux demandes, se déplacent et, une fois par semaine, se regroupent pour un travail d'inventaire et de mise en commun. C'est le cœur de la pérennité du dispositif et de la garantie qualité des produits. Deux secrétaires complètent le dispositif opérationnel. Le président conclut cette présentation : « Le chiffre d'affaires, c'est plus de 10 millions d'euros. Ce n'est pas rien. Il y a sept salariés. Sans la coop, la plupart des éleveurs participants auraient, depuis longtemps, mis la clef sous la porte. Et, n'oublions pas que nous restons un petit espace d'élevage à l'échelle nationale ou européenne, que nous traitons des petits volumes. Les débouchés sont locaux, de proximité, et ce que nous faisons, c'est du cousu-main et de la qualité ».

Michel Marc

AMBULANCE - TAXI

MARINACH



V.S.L. MINI BUS

TRANSPORT DE GROUPE

TRANSPORT HANDICAPÉ

66200 ELNE

☎ 04 68 22 16 88

Une mi-temps pour apprendre l'Europe

Les Catalans chutent à domicile face aux Anglais de Bristol (5-19). Score acquis à la pause.

La Champions Cup a succédé cette saison à la Coupe d'Europe, la grande, celle réservée aux clubs champions et aux équipes classées dans les premières de chaque nation rugbyistique. Le Challenge européen s'appelle dorénavant Challenge Cup. Oui c'est la coupe réservée aux équipes les moins brillantes. C'est en quelque sorte la coupe Mickey, celle qui amuse les petits. Mais pourquoi ces changements d'appellations ? Tout simplement parce que cette année trois clubs (ou plutôt franchises) d'Afrique du Sud ont intégré ce championnat et, décemment il n'était plus possible de l'appeler championnat européen sous peine d'en perdre sa géographie. Tranquillisons-nous, l'USAP n'ira pas, cette année du moins, en Afrique du Sud, mais aura dès ce vendredi un déplacement à Glasgow, puis en janvier à Bristol. Une poule européenne pour les Catalans avec la réception des ours de Bristol, moins réputés que leurs homologues mondialement connus du Haut-Vallespir, mais très dévoreurs tout de même.

Perdre ! Et alors ?

Embourbés dans le bas du tableau en Top 14, les Catalans n'ont qu'une idée en tête. Le maintien. Il est alors aisé de comprendre que ce Challenge Cup n'a que peu d'intérêt pour les sang et or... entièrement vêtus de jaune pour l'occasion. Une revue d'effectif en particulier pour les coachs en essayant de donner du temps de jeu aux joueurs qui, jusqu'à alors, en ont manqué. Lancer des jeunes dans le bain en misant aussi sur le futur. La motivation, on la garde pour les importantissimes



Lenny Viola sous le regard de Posolo Tuilagi.

matchs du Top 14. Ce début de match contre les Anglais de Bristol en est la preuve. Premier essai british au bout d'une grosse minute, le deuxième dix minutes plus tard, le troisième sept minutes avant la pause. La motivation anglaise contrastait avec le manque de repères des locaux, un temps d'outre-Manche s'étant installé sur Aimé-Giral. « My God » avaient dit les supporters catalans qui étaient, pour la plupart, restés chez eux.

De nombreuses invitations avaient, fort heureusement, été distribuées dans les écoles de rugby et... ailleurs pour éviter que la Cathédrale ne sonne trop creux. Une première mi-temps qui vit les joueurs de l'USAP ne rien proposer du tout (deux incursions dans le camp adverse en quarante minutes) face à des Anglais plus que solides dans tous les domaines du jeu... même s'ils sont à la dernière place de leur championnat. Former une équipe avec un tiers de joueurs aguerris, un tiers

en manque de temps de jeu et un tiers de jeunes n'offre, il est vrai, aucune garantie pour former un bon amalgame rugbyistique. Au retour des vestiaires et une dose de rigueur en plus les Catalans arriveront à maîtriser ce quinze anglais, n'encaissant plus le moindre point, se créant même de nombreuses occasions, souvent avortées à cinq mètres de la ligne d'essai. Dommage !

Un bilan ?

Difficile dans ce contexte de dégager du positif même si certains joueurs ont tout de même marqué les esprits. L'arrière Goutard par son jeu au pied et ses relances. Les jeunes Viola, Tuilagi, Forner seront des titulaires en 2025, peut-être avant, s'ils continuent à progresser. Les trois-quarts Sawailau, Laborde, ont montré quelques bonnes dispositions. Solides, polyvalents derrière, JIFF, ils devraient répondre présents pour pallier la grave blessure (fracture du péroné) d'Alivereti Duguivalu, alias Fredy, un titulaire qui va faire défaut à l'USAP pendant quelques mois. Seule très mauvaise nouvelle de la soirée !

À Glasgow ce vendredi, l'équipe USAP devrait être moins hétérogène de façon à préparer avec sérieux le déplacement du cap de setmana suivant chez les champions de France montpelliérains, mais en Top 14, là où l'USAP se doit de ne rien laisser au hasard.

Fins aviat !

Jo Solatges

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

MODIFICATION DES DIRIGEANTS

MEDIATROPY
Société par actions simplifiée au capital de 5.000 euros
Siège social : 6 Allée du Mirailles, 66400 CERET
918 521 329 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une décision du Président en date du 22/11/2022, il résulte que Madame Astrid BOULLE épouse DE LUCA, demeurant 6 Allée du Mirailles - 66400 CERET, a été nommée en qualité de Directrice Générale à compter rétroactivement du 01/11/2022.

POUR AVIS
Le Président

HRM

HALIMI REALTY MANAGEMENT
SAS au capital de 20 000 euros
140 Promenade de la Côte Vermeille
66140 CANET EN ROUSSILLON
RCS PERPIGNAN 797 428 786

Aux termes des délibérations de l'AGO du 9 décembre 2022, il a été décidé :
- de prendre acte de la démission de Frédéric HALIMI en qualité de Président et de nommer en remplacement Carine COURNEDE, demeurant 12 av de Marialles - 66180 VILLENEUVE DE LA RAHO à compter du 9.12.2022

- de nommer Frédéric COURNEDE, demeurant 20 av de Marialles - 66180 VILLENEUVE DE LA RAHO
en qualité de Directeur général à compter du 9.12.2022,

- de modifier la dénomination de la société, qui sera désormais HRM et de modifier l'article 3 des statuts.
Mention sera faite au RCS de PERPIGNAN.

AVIS DE TRANSFORMATION

CatEnR, Société coopérative d'intérêt collectif par actions simplifiée et à capital variable, Siège : 26 rue de l'avenir 66000 Perpignan, SIREN n°803 140 409 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'un procès verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 19 novembre 2022, il a été décidé de transformer la société CatEnR Scic SAS en Société Coopérative d'intérêt Collectif Anonyme à capital variable (SCIC SA) à compter du même jour.

Son objet, sa durée, sa dénomination et son siège social demeurent inchangés. Cette transformation n'entraîne pas la création d'une nouvelle personne morale.

Suite à sa transformation le capital variable est de 68 800 €, divisé en 688 parts de 100€ chacune.

Ont été élus administrateurs de la société CatEnR SCIC SA :

- M. ASTRUC Patrick, demeurant à 11 chemin de la saurine, 66410 Villelongue de la salanque
- Mme. GUIBAS Jacqueline, demeurant à 46 rue de la salonique, 66470 Ste Marie la mer
- Mme HERVIEU Ava, demeurant à 32 rue Henry le Chatelier, 66000 Perpignan
- M. NGADI Hicham, demeurant à 5 rue Pasteur - Apt 2, 66330

Cabestany

- M. SAUPIQUE Jean, demeurant à 7 rue des aires, 66480 Maureillas las Illas

Président : M. BARATOUX Gilles, demeurant à 6 rue d'Alger, 66000 Perpignan

Directeur général : M. RODRIGUEZ Bertrand, demeurant à 18 rue d'Isly, 66200 Elne.

Mention sera faite au RCS de Perpignan.

Pour avis, le Directeur Général de CatEnR, Bertrand RODRIGUEZ.

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte SSP en date à PERPIGNAN du 7/12/2022, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme : SAS

Dénomination : HB PERPIGNAN

Siège : 23, Avenue André Ampère, 66330 CABESTANY

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS

Capital : 9 000 euros

Objet : La commercialisation de boissons sans alcool ou avec alcool, le négoce en gros, demi gros et détail de ces produits.

Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

Agrément : Les cessions d'actions au profit d'associés ou de tiers sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés.

Président : Monsieur Adrien PLANTE, demeurant 4, Rue Henry de Montherlant, 66100 PERPIGNAN, Directeurs généraux : Monsieur Maxime PLANTE, demeurant 12, rue Léo Delibes, 66000 PERPIGNAN et Monsieur Antoine GOUWY, demeurant 21, Rue Marie François Xavier Bichat, 66100 PERPIGNAN.

La Société sera immatriculée au RCS de PERPIGNAN.

POUR AVIS. Le Président

Avis de constitution

AAC CARRELAGE

Société par actions simplifiée unipersonnelle. Au capital de 1 000€
Siège social : 25 rue Paulin Testory 66000 PERPIGNAN

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 23 novembre 2022, il a été constitué sous la dénomination sociale AAC CARRELAGE une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 25 rue Paulin Testory 66000 PERPIGNAN

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés-

Objet social : L'activité artisanale de tous travaux de pose de revêtement de sols et murs, carrelage sans que cette liste soit limitative.

La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 1 000 euros, il est divisé en 100 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 1 000 euros.

Présidence : M. FERNANDES DE CARVALHO Adélio, Agostinho, né le 30 septembre 1978 à CARVOEIRO-VIANA DO CASTELO (PORTUGAL)

demeurant à 25 rue Paulin Testory 66000 PERPIGNAN est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

Elne

Une culture en lien avec la ville, son histoire et son environnement !

En 2023, Elne ne sera pas épargnée économiquement suite aux coûts de l'énergie. Néanmoins la volonté est de préserver la vie culturelle.

Nicolas Garcia, maire d'Elne, a écrit dans le dernier programme culturel, distribué à la population, vouloir préserver la culture : « Plus la société se durcit, plus nous avons besoin de culture pour ne pas perdre notre humanité, rester digne, solidaire, ouverts aux autres et aux idées progressistes. » Les élu.e.s en charge de la politique culturelle, patrimoniale, environnementale, des animations et de la catalanité, s'investissent pleinement dans leurs fonctions aux côtés des agents responsables des pôles en travaillant de façon transversale.

Ouverture et partage

Dans une dynamique d'intégration et de partage, la municipalité a mis en place, été 2022, le festival « Tous dehors ! Arts de rues », dans le cadre des quartiers prioritaires de la

politique de ville (QPV). Afin d'intégrer les Illibériens de ces quartiers, le CCAS, met en place des ateliers pour créer des décorations installées dans les rues, en lien avec les événements. La municipalité tiens a favorisé la gratuité pour un accès au plus grand nombre. Si un événement s'avère être payant, les illibériens bénéficient d'un tarif préférentiel.

Un patrimoine hors du commun

Les dernières découvertes archéologiques ont été un temps fort de l'actualité culturelle de la ville, avec l'extraction de sarcophages datant de la fin de l'antiquité. Ces dernières découvertes enrichissent l'histoire d'Elne et seront présentées dans le courant de l'année 2023. Autres temps forts de l'année 2022, à la Maternité Suisse qui ont permis d'honorer la mémoire d'Elisabeth Eidenbenz : la venue de la ministre des

Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire, la célébration des petit.e.s Elna i Nael, et la visite de Laura Vilagrà, vice-présidente du gouvernement catalan.

Une culture proche de la nature

De nombreuses actions ont été menées afin de faire de la ville une terre nourricière, à l'heure où le changement climatique impacte de plus en plus la vie des citoyens. C'est pourquoi les événements autour de l'agroécologie et de la biodiversité, prennent une place de plus en plus importante dans le paysage culturel d'Elne. Ces projets vont être portés plus largement en 2023.

L'année à venir sera un défi économique pour l'équipe municipale, qui souhaite avant tout préserver la qualité de ses propositions pour que la ville reste dynamique et attractive.

Priscilla Beauclair

INFOS PRATIQUES

Enfants de 2 ans à 11 ans, rendez-vous à l'un des arrêts pour recueillir votre présent sinon montez à bord du train Caga Tió.

Samedi 17

Organisateurs : Mairie d'Elne et l'association "la Mouette 66"

CAGA TIÓ animation itinérant
animació itinerant

14h30 - Départ et arrivée à l'Hôtel de Ville

Sortida i arribada a la Casa de la Vila

CHOCOLAT CHAUD & CRÊPES / XICOLATADA I CREPS

17h00 - Distribution devant l'Hôtel de Ville

Distribució davant de la Casa de la Vila

Animé par les « Cornagralers d'Elne » / Animació a càrrec dels « Cornagralers d'Elne »

SPECTACLE « CIRC ABSURD » / ESPECTACLE « CIRC ABSURD »

Organisateurs : Mairie d'Elne et l'association "la Mouette 66"

18h00 - Salle des Fêtes / sala de festes

Groupe : Circ Vermut

- 1- Arrêt Route de Perpignan / Parc Rose Blanc
- 2- Arrêt Rue de l'an 1285
- 3- Arrêt rue des pommiers (espace vert)
- 4- Arrêt Marché de gros
- 5- Arrêt Parking Paul Reig
- 6- Arrêt avenue Général Leclerc (espace vert - derrière école Néo)



Dimanche 18

CONCERT CHORALES / CONCERT CORALS

15h00 - Salle des Fêtes / Sala de festes

Organisateur : Ecole de musique d'Elne

Chorales : Récré a Song (St Nazaire) - El taller d'Havaneres (Blanes Cat. Sud) - Les Voix d'Hélène (Elne) - Chorale de la Salanque

Mercredi 21

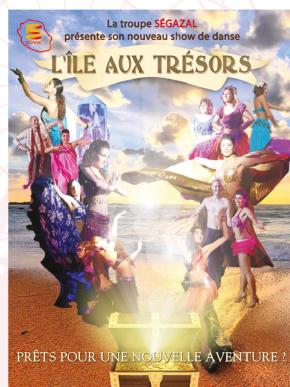
SPECTACLE JEUNE PUBLIC
ESPECTACLE PÚBLIC JOVE

SPECTACLE « L'ÎLE AUX TRÉSORS »

15h00 - Salle des Fêtes / Sala de festes

Organisateurs : Mairie d'Elne

Cie « Segazal »



Festa Major 2022

Du 9 au 21 décembre

Santa Eulalia

Retrouvez le programme www.ville-elne.fr

Partenaires de l'événement :
L'école de musique d'Elne,
Indians de l'Albera

Littérature

Dalie Farah,
une romancière,
deux livres

Invitée à la médiathèque de Perpignan, Dalie Farah a parlé de son engagement dans l'écriture et présenté ses livres.

Née en Auvergne en 1973, de parents immigrés d'Algérie, Dalie Farah est agrégée de lettres et enseigne en classes préparatoires à Thiers. Auteure de deux romans parus chez Grasset, *Impasse Verlaine* (2019) et *Le doigt* (2021) tous deux primés, elle évoque ce qui la motive et la pousse à écrire : « *Partager la matrice d'un livre, son artisanat et la puissance d'évocation de la littérature : comment on peut créer un monde avec des mots. (...) que la littérature soit toujours un écho, un moment de vie, une prise de conscience de soi à travers une œuvre.* »

Deux livres à lire, à n'en pas douter

Impasse Verlaine raconte deux enfances, et un lien. L'enfance d'une petite berbère dans les montagnes des Aurès et celle de sa fille à Clermont-Ferrand. C'est aussi l'histoire de deux impasses entremêlées. *Impasse* de la condition féminine pour la

mère, mariée et enceinte sans l'avoir voulu. Tandis que pour la narratrice, l'impasse se trouve être cette mère brutale, avare de tendresse. La délivrance de l'une et la reconnaissance de l'autre viendra de l'écriture. « *On peut survivre à tout, quand on survit à sa mère (...) J'ai voulu raconter la force, la douleur, la violence, la complexité du lien entre une mère et sa fille ... à partir de ma matière biographique comme de vies de femmes rencontrées.* »

Le doigt est une fiction autobiographique et une réflexion sur la violence. « *Ce n'est pas la première fois que la femme rencontre la violence. Pourquoi un tel geste ce matin-là, devant le lycée où elle enseigne ?* » Entre burlesque et lucidité profonde, l'autrice interroge sur l'origine de la violence. Celle qu'on subit, celle qu'on exerce, celle qu'on désire, celle qui arrive inévitablement, quand on est femme, quand on est arabe, quand on est prof.

c.o.

Théâtre

Émouvante Misericordia



C'était il y a peu, à l'Archipel, un petit bijou de théâtre, un concentré d'émotion et de drôlerie. La pièce ? *Misericordia*, d'Emma Dante, native de Palerme, donnée dans la langue de Dante, l'autre, Alighieri, et qui a rencontré un beau succès public. Sur scène, trois femmes, des prostituées, certes, mais surtout des femmes dans

la misère, avec elles, Arturo, leur frère, un peu simplet. Elles déroulent avec humour et fantaisie un récit de vie qui n'a rien de drôle, dénuement, violences, handicap... Tantôt ménagères prolétaires dans des tenues misérables, tantôt putes en string sur des talons aiguilles, leur vie tourne autour de leur frère Arturo, enfant « *difficile* », qui doit être placé. Ce frère, toutes l'adorent et culpabilisent

de l'abandonner. Ce frère qui, finalement leur réservera quelque surprise. C'est très visuel, des objets se répandent au sol, les corps se dénudent, s'agitent, virevoltent, une prime à Arturo, épatant contorsionniste. La parole, aussi, est forte, haute en couleurs. Du théâtre comme on l'aime, qui vous prend aux tripes et vous embarque.

N.G.

Où sortir ?

Perpignan

El Mediator | Vendredi 16 décembre à 21h | Concert - **Cats On Trees + 1^{er} partie** | 25€ - réduit 22,50€.

Place de la République | Samedi 17 décembre à 18h30 | Concert - **Gospel Fever** | Gratuit.

Jeudi 22 décembre de 17h à 19h | Concert - **Gospel de la Casa** | Gratuit.

Cathédrale Saint-Jean-Baptiste | Samedi 17 décembre à 18h | Concert de Noël - **Un Noël enchanté** | Gratuit.

Bibliothèque Barande Perpignan | Samedi 17 décembre à 18h30 | Théâtre - **Oscar et Carrosse La soupe de pâtes** | Gratuit sur inscription.

Patio de l'Hôtel de Ville | Jeudi 22 décembre de 17h à 19h | Concert - **Evelina Simon** | Gratuit.

Mercredi 21 décembre de 17h à 19h | Concert - **Harmony Graces** | Gratuit.

Place de la Loge | Dimanche 18 décembre à 17h | Concert - **M&Mrs Marvel** | Gratuit.

Bages

Salle des Fête | Samedi 17 décembre à 20h30 | Concert **Polyphonique** | Gratuit.

Bolquère

Salle des fêtes | Jeudi 22 décembre à 21h | Concert - **Natasha St-Pier** | 25€ - réduit 10€.

Céret

Salle de l'Union | Vendredi 16 décembre à 20h30 | Concert de Noël - **L'Orchestre à cordes Cabat Roussillon méditerranée et le chœur Maîtrise de l'Irven** | 15€ - abonné 12€ - réduit 7,50€.

Salle St-Pierre | Mercredi 21 décembre à 20h30 | Concert - Olivier Franks **Musique pour Piano** | 12€ - réduit 8€.

Font-Romeu-Odeillo-via

Restaurant la Gallina - Les Airelles | Samedi 17 décembre de 10h à 17h30 | Musique festival - **Laurent Wolf** | Gratuit.

Port-Vendres

Cinéma Vauban | Mardi 20 décembre à 19h30 | Gala de Noël - **Musique de Collioure & Port-Vendres** | Gratuit.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Samedi 17 décembre de 14h30 à 16h | Spectacle - **Voyage en Fabulettes** | 5€.

Dimanche 18 septembre de 17h à 19h | Théâtre - **Au bar du coin** - La compagnie Les beaux masques de Thuir | 8€ - réduit 6€ - gratuit -12 ans.

Conte

Avatars du langage ””

Avec *Les mots perdus*, fable langagière, Clément Riot dénonce l'appauvrissement de la langue par l'usage abusif et systématique de mots et expressions détournés.

Intitulé, *Les mots perdus*, fable langagière, c'est un petit livre signé Clément Riot joliment illustré par Dominique Chaudoir. Il s'agit d'un conte à trois personnages, Jacky, un jeune un peu paumé, Jacko, un perroquet et Père Mathieu retraité, ancien musicien ambulancier. Le conte, c'est bien pratique pour délivrer des messages, pousser des coups de gueules. Avec humour, fantaisie et l'intervention d'un perroquet facétieux, Clément Riot dresse un état des lieux, calamiteux à ses yeux, les distorsions des mots, une « *novlangue* » qui n'a d'autre but que d'appauvrir l'expression, de camoufler la réalité. Les exemples pullulent, demandeur d'emploi pour chômeur, technicienne de surface pour femme de ménage, direction des ressources humaines pour direction du personnel, entrée de gamme pour bas de gamme, dommage collatéral pour bavure... La liste est inépuisable d'un état d'esprit qui vise à formater, aseptiser ; pour Clément Riot, qui invoque en exergue, Rabelais et Bernard Noël, ce qui est au bout, c'est la perte de sens.

Le conte, cela se conte. Clément Riot le fait en ce moment en plusieurs lieux du département. C'était jeudi dernier à la médiathèque de Saint-Laurent-de-la-Salanque où il était accompagné de l'illustratrice dont les lino-gravures ornaient les murs, les deux évoquant le « *plaisir partagé* » de leur collaboration. À l'oral, le public n'en a que plus savouré le regard ironique que le conteur porte sur notre époque, ses modes, ce qui est « *tendance* » ou « *ringard* », ou sa tristesse devant « *les peines de mots* ».

Nicole Gaspon

Éditions de l'écoute, 13,50€



Clément Riot, conteur.

Librairie de Noël

Une nouvelle formule réussie

Cette année la librairie de Noël co-organisée par l'UPTC et la fédération du PCF 66 a innové. Au lieu d'une conférence avec une ou un écrivain, ce sont cinq auteures et auteur qui ont présenté leurs derniers ouvrages. À travers de l'expression de ces cinq personnalités, de ces sensibilités différentes, de ce qui les rassemblait, la passion de l'histoire, l'attention à la société, de ce qui faisait la spécificité de chacune et de chacun, le public a pu bénéficier d'une meilleure approche des livres. Une invite à les acquérir. Avant et après la table ronde, les auteurs ont eu le loisir d'échanger entre eux et avec le public. Beaucoup d'autres livres étaient aussi proposés par la librairie Diderot. Un moment important de promotion du livre et de la lecture.

Suivi de la présentation du Travailleur Catalan spécial Papilles en fête, plaisante invitation à des agapes savoureuses mais non ruineuses. Les échanges se poursuivaient ensuite autour du traditionnel buffet partagé. Sans oublier la réception du saumon et son avant-goût



De gauche à droite, Hélène Legrais, Annie Cathelin, Katia Seus-Walker, Nicole Gaspon, Véronique Ozanne et Christian Di Scipio.

de fêtes. À noter la présence de l'historien Georges Sentis qui présentait ses livres portant sur l'histoire du mouvement ouvrier et de la Résistance dans les P.-O., ainsi que celle de Fraliberthé 66 vendant les thés de la coopérative ouvrière Fralib.

N.G.

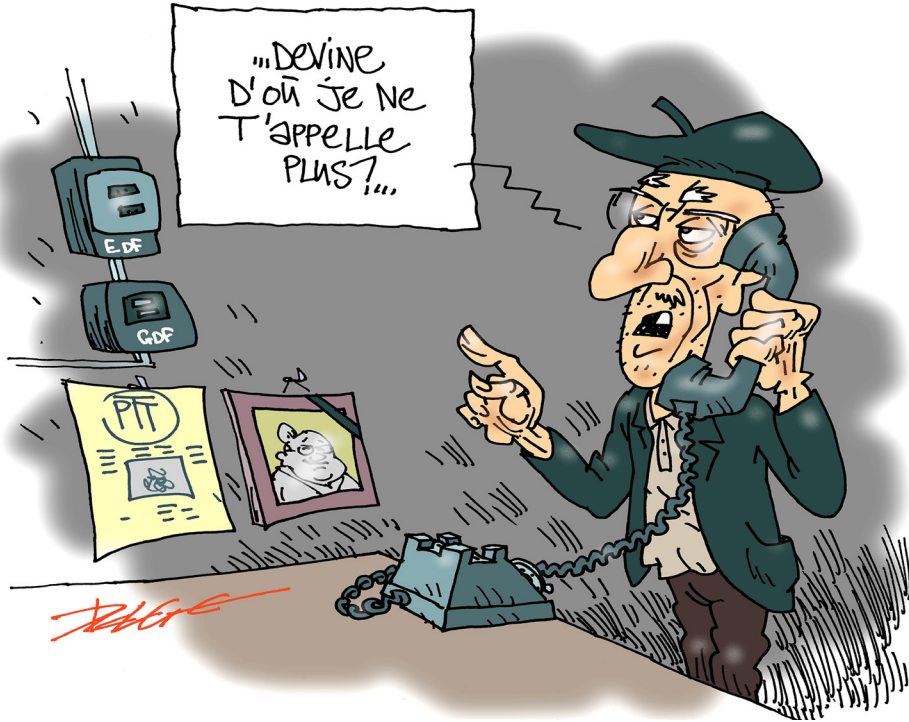
Découvrez d'autres articles chaque semaine sur notre site
www.letc.fr

Alerte téléphonique

La fibre ou rien !

Les opérateurs téléphoniques programment la disparition du téléphone fixe pour 2030.

Fin du téléphone fixe...



Les opérateurs Orange, SFR, Free et Bouygues Télécom abandonnent le réseau cuivre, la prise téléphonique en forme de T, ainsi que la fin du RTC (Réseau Téléphonique Commuté) afin de privilégier les nouvelles technologies et la fibre optique. Cette disparition programmée jusqu'en 2030 sur tout le territoire français, a commencé en 2018 dans certaines communes. Dans les P.-O., elle devrait avoir lieu fin 2025. Les opérateurs devraient prendre contact avec leurs abonnés et leur proposer une offre de téléphonie sur IP (Internet Protocole). Une box (boîtier) sera fournie, à insérer dans la prise de téléphone. Ils se sont engagés à ce que les tarifs n'augmentent pas...

La fracture numérique

L'opérateur Orange annonce que 11 millions de français seront concernés par cette fermeture. Les raisons invoquées sont essentiellement financières. Les particuliers ne seront pas les seuls à être impactés par ce changement. Les petites entreprises ainsi que les lignes d'urgence : ascenseurs, terminaux de carte bleue, copropriété, systèmes d'alarme... devront changer leur système de téléphonie et cela aura un coût. Un téléphone filaire en ligne cuivre n'a pas besoin

d'une alimentation électrique séparée. Sans courant électrique, le téléphone est toujours utilisable en cas d'urgence, pas avec la fibre, puisque qu'il faut alimenter une box ou un téléphone. Cette bascule cuivre/fibre va plonger dans le désarroi de nombreuses personnes souvent âgées, isolées et/ou précaires. Dernièrement, l'agence Orange, quai Vauban à Perpignan a fermé ses portes ce qui en dit long sur les échanges entre l'opérateur et ses abonnés.

Des questions en suspens...

Le réseau cuivre est obsolète : Pourquoi ne pas l'avoir entretenu régulièrement ? La fibre est souvent enterrée mais aérienne dans des endroits retirés. Si un problème survient sur l'alimentation fibre : Qui contacter, comment et où ? Les tarifs aujourd'hui sont libres : Qu'advient-il pour non-paiement ? Le démontage des lignes en cuivre : quand ? Qui ? Au profit de qui ?

Partout en France les infrastructures sont laissées à l'abandon, toujours pour davantage de profits et toujours au détriment des usagers.

« Allo ! Allo ! Il y a quelqu'un au bout de la fibre ?... »

Joëlle Allemand

Coup de gueule

Liberté pour Salah !

Depuis des années, le gouvernement de Tel-Aviv veut se débarrasser de Salah Hamouri, cet avocat franco-palestinien né à Jérusalem-Est dont le tort, aux yeux des occupants de Tel-Aviv, est de défendre les prisonniers politiques palestiniens. Cela lui avait déjà valu de longs mois en détention administrative, c'est-à-dire emprisonné sans que ne soient connues les raisons de cet enfermement, sans procès, sans jugement. Simpletment parce que « démocratiquement », le ministre de l'Intérieur et l'armée d'occupation l'avaient décidé !

Salah était de nouveau en détention administrative depuis le mois de mars dernier, détention qui prenait fin dimanche 4 décembre à minuit... Et que croyez-vous qu'il advint ? Au mépris de toutes les lois internationales et des droits humains, la « justice » israélienne a décidé de maintenir dans la prison d'Hadarim, Salah Hamouri !

Et cela jusqu'au 1er janvier, date à laquelle le tribunal examinera la révocation de résidence qui a été notifiée à Salah le 3 septembre dernier par le ministère de l'Intérieur. Car Tel-Aviv, contre toutes les lois internationales, veut interdire à notre compatriote de vivre dans la ville, dans le pays où il est né. L'Etat israélien avait déjà, en 2016, expulsé l'épouse et les deux enfants de Salah, leur interdisant de le rejoindre. La raison de cet acharnement : son « défaut d'allégeance » envers l'État d'Israël ! Du jamais vu ! Il faudrait que les habitants d'un pays occupé totalement illégalement (voir la multitude de résolutions votées par l'ONU !) fassent « allégeance » à l'occupant !

Quant à Emmanuel Macron, si prompt à entonner l'ode à la liberté et à la démocratie, dans le cas présent, il est aphone. C'est silence radio ! Le président de la République n'a pas levé le petit doigt pour exiger le respect des droits de notre compatriote. Quand aura-t-il le courage de condamner l'occupation de la Palestine, la politique d'apartheid de l'État israélien ? Quand aura-t-il le courage de défendre Salah Hamouri ? À moins que ses discours sur la démocratie, sur les droits de l'Homme ne soient qu'hypocrites subterfuges...

R. G.

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

PROMOTION

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal/ _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

L'unique moyen d'être déduit (il n'est en aucun cas obligatoire de verser de l'argent) est de verser 50 € à l'adresse suivante : **Presse et Pluralisme**, 10 rue de la République, 66100 Perpignan. Les chèques doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus. Toute autre adresse sera considérée comme non valide. Les chèques doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus. Toute autre adresse sera considérée comme non valide.

Coupes à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :

Ukraine

La paix dans la Bérézina ?



Le locataire du Kremlin avait prévu une « promenade de santé » en Ukraine. La mêlée sordide des concurrences géopolitiques, dont la sienne, le met au pied d'un nouveau mur.

Dans un de ses derniers articles, Francis Wurtz, député européen honoraire, partisan inlassable de la paix et de la liberté, a révélé l'engrenage de la dépendance qui, désormais, enferme les pays européens, dont la France, dans le giron de la doxa étatsunienne. Il rappelle que les USA font payer leur énorme soutien logistique à l'Ukraine entre autres par le biais de « leurs achats massifs de gaz liquéfié à un prix quatre fois plus élevé que ne le payent les industriels américains » et de bien d'autres mesures économiques pénalisantes. Pendant ce temps, la construction délirante, évaluée à des centaines de millions d'euros, d'un mur immense à la frontière finlandaise risque

plus de refouler des candidats à l'exil que d'hypothétiques chars russes qui ont déjà du mal à investir l'Est de l'Ukraine.

Point mort

Côté russe, on nage dans le rétro-pédalage historique avec, en toile de fond, la nostalgie de l'empire de Pierre Legrand, avec un risque de guerre généralisée, voire nucléaire. En attendant, les populations civiles d'Ukraine payent le prix fort des frappes qui les obligent à se réfugier et se reconcentrer là où il peut y avoir encore un peu de chaleur à l'entrée de l'hiver. Du côté du Kremlin, la stratégie de la reconquête des terres perdues après l'implosion de l'URSS exprime une vo-

lonté d'en découdre récurrente. Le bilan actuel du carnage est déjà d'environ 200 000 victimes russes ou ukrainiennes dites « militaires ».

Dans ce contexte, les forces de paix ont certes du mal à faire entendre leur voix, comme ce fut le cas au début du siècle dernier. C'est pourtant elles qui, seules, peuvent donner un sens à l'avenir d'un monde mis en souffrance sous le prétexte d'un partage du monde imposé aux peuples par le fracas des armes et le chantage permanent à l'accès aux sources d'énergie et d'alimentation.

Yvon Huet

Espagne

Délit de sédition ou désordre public ?

Le gouvernement espagnol va déposer une loi pour changer le délit de sédition en délit de désordre public dont la peine est moins importante.

Le 11 novembre dernier, le Premier ministre espagnol socialiste Pedro Sanchez a annoncé que le PSOE et son allié Podemos, allaient déposer une proposition de loi visant à changer le délit de sédition en délit de désordre public aggravé, passant la condamnation encourue de quinze à cinq ans de prison. Cette intervention du chef du gouvernement a divisé le camp espagnoliste comme catalaniste. En effet la droite espagnole accuse le gouvernement de se compromettre et de "payer le prix du sang" aux indépendantistes catalans. La droite catalane accuse, quant à elle, l'ERC (Esquerra Republicana de Catalunya) aux affaires à la Generalitat de Catalunya de se compromettre encore un peu plus avec le gouvernement espagnol. Selon Pedro Sanchez, cette annonce a pour objectif d'aligner la loi espagnole sur les autres démocraties européennes. Quant aux catalanistes d'Esquerra particulièrement touchés par cette loi qui avait permis de faire condamner les neuf leaders indépendantistes

à la suite du référendum du 1^{er} octobre 2017, ils y voient un signe de démocratisation du pays. Cette annonce intervient alors que le gouvernement espagnol était en train de négocier le soutien des députés de l'ERC au parlement espagnol pour le projet de loi finance 2023. Le gouvernement socialiste ayant une majorité relative, il est obligé de négocier avec les indépendantistes catalans et basques pour pouvoir gouverner.

Depuis l'arrivée de Pedro Sanchez au poste de Premier ministre et de l'Esquerra à la tête de la Generalitat, le dialogue a été renoué entre les deux gouvernements. La question indépendantiste est encore pourtant bien sous-jacente, et continue à opposer les deux forces politiques. Si aujourd'hui les deux majorités ont besoin l'une de l'autre pour gouverner, l'équilibre est fragile et les deux formations politiques conservent une position antagoniste sur le sujet.

Nicolas Carrere



Pedro Sanchez, Premier ministre.

Garage Martre ELNE
Une équipe professionnelle pour vous servir

RENAULT minute

Philippe MARTRE

Sortie Nord N°6
Ancienne Rte Nationale 114 - 66200 ELNE
04 68 22 23 00
garage.martre@orange.fr

dyneff

J'HORDI DIAMANTAIRE
Joailleur - Horloger Créateur

Réparation, restauration de toute horlogerie,
montre, réveil, automates
achat or - argent au plus haut court
estimation gratuite

45, RUE NATIONALE - 66200 ELNE - 04 68 22 80 08
Du mardi au samedi de 9h50 à 12h et de 14h15 à 18h50

Terroirs Romains

vosre cave - l'actualité - les caveaux
nos produits - boutique en ligne
paiement sécurisé sur:

www.terroirs-romains.com

Turquie

Guerre chimique contre les Kurdes ?**Erdogan est soupçonné d'utiliser des armes chimiques contre les Kurdes en Irak et en Syrie.**

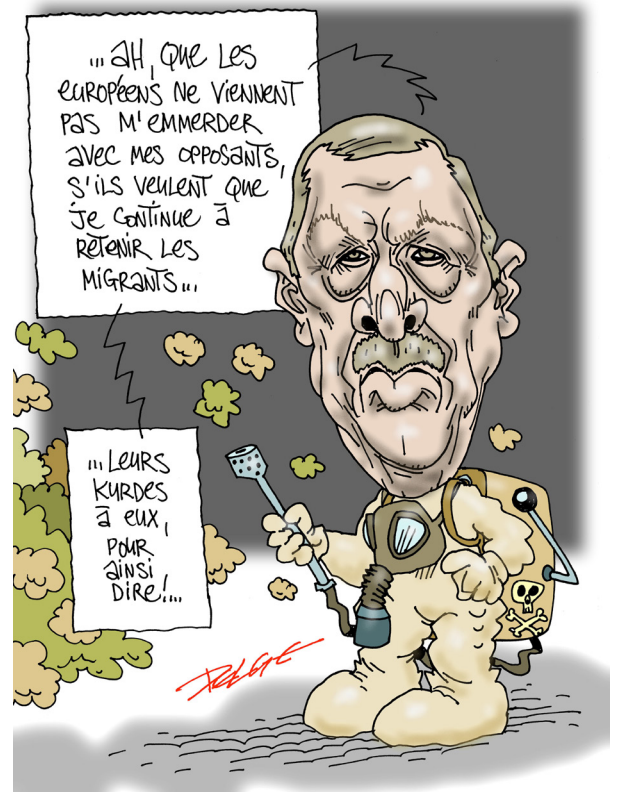
Tandis que la guérilla kurde du PKK accuse l'armée turque d'utiliser des armes chimiques contre ses combattants et sa population dans les montagnes du Nord de l'Irak et de la Syrie, la Turquie emprisonne tous ceux qui osent demander une enquête indépendante. Seule une enquête internationale sous l'égide de l'ONU ou de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) pourra confirmer ou infirmer ces allégations.

L'arrestation de Sebnem Korur Fincanci, il y a quelques semaines, a provoqué la stupéfaction en Turquie et bien au-delà de ses frontières. La présidente de l'Union des médecins de Turquie (TTB), un syndicat qui rassemble 80 % des praticiens du pays, a été emprisonnée le 27 octobre dernier. Elle est accusée de « propagande terroriste » pour s'être prononcée en faveur d'une enquête sur les allégations d'usage par l'armée turque d'armes chimiques contre les combattants du PKK (parti des travailleurs du Kurdistan) dans le nord de l'Irak. Incarcérée dans une prison de la banlieue d'Ankara, elle encourt jusqu'à sept ans et demi de prison.

Cette sommité de la médecine légale, très respectée par ses pairs, fut l'une des principales rédactrices du Protocole d'Istanbul, un document onusien de référence sur la façon d'identifier et de documenter les séquelles de torture. Une semaine avant son arrestation, fait inhabituel, les autonomistes kurdes du PKK avaient diffusé une liste de 17 noms accompagnés de photographies, des « martyrs » ayant succombé, selon l'organisation, à l'inhalation de gaz toxiques lors d'opérations turques dans le nord de l'Irak.

Hilarité, vomissements, agonie

« Désinformation », objectait aussitôt Ankara, en procédant à une vague d'arrestation parmi les journalistes kurdes s'étant fait l'écho de ces accusations. Sebnem Korur Fincanci avait expliqué avoir « regardé et examiné les images » de ces possibles victimes, selon elle, de « gaz toxiques », en jugeant ces allégations assez sérieuses pour justifier l'ouverture d'une « enquête indépendante ». « À la place, ils ont ouvert une enquête à mon endroit. Ce n'est pas étonnant. À travers moi, ils intimident la société », avait-elle réagi en apprenant l'ouverture par le bureau du procureur général d'Ankara d'une instruction la visant. Erdogan, à l'image de Bachar El Assad, le dictateur syrien, a toujours affirmé qu'il ne reculerait devant rien pour en finir avec les combattants kurdes. Cela pourrait bien se traduire par l'utilisation d'armes chimiques contre ce peuple. L'ONU doit se saisir rapidement de cette question, sous peine d'assister à un possible nouveau massacre dans la région.

Erdogan, un démocrate intermittent pour l'Occident ?

Roger Rio

Après la baguette française, le rhum cubain

La liste du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité vient de s'enrichir de la baguette française, ce qui a réjoui nos boulangers. Toute la presse vient d'en parler. Maintenant c'est le savoir des maîtres du rhum léger cubain qui est récompensé. L'ambassadrice de Cuba auprès de l'UNESCO, Yahima Esquivel ainsi que des représentants du Mouvement des maîtres du rhum léger ont vivement remercié l'UNESCO. Ils ont déclaré que cette inscription « fait partie de l'identité de Cuba et reflète la pratique sociale du savoir transmis de génération en génération ».

Bricolage
Outils
Jardinage

RURAL MASTER

13, rue Lavoisier - ZI
66200 ELNE
04 68 22 32 32

STIHL HONDA KÄRCHER Husqvarna

TUBERT ENVIRONNEMENT

Pour un traitement plus responsable de vos déchets.

Siège du Groupe
52 route de Bages
66200 ELNE
Tél. 04 68 22 08 59
Mail : contact@tubert.eu

Déchetterie professionnelle
Chemin de Charlemagne
66200 ELNE
Tél. 04 68 21 00 40
Site : www.tubertenvironnement.fr

Annie Ernaux fidèle à elle-même



Il est des paroles qui nous confrontent à des témoignages propices à laisser des traces dans nos consciences. Elles le feront d'autant plus efficacement qu'elles prendront toutes les distances nécessaires avec la grandiloquence de prétentieux qui sont a priori sûrs de la puissance et de l'originalité de leur message. La parole pertinente, elle, sait être modeste, directe, sincère. On comprendrait que l'attribution d'un prix Nobel de littérature puisse vous tourner la tête et vous entraîne sur des pistes qui dérogent aux principes qui ont construit votre œuvre, Annie Ernaux ne nous a pas habitués à ces postures. Elle reste ce qu'elle est.

Limpide et simple

Le discours qu'elle a prononcé mercredi 7 décembre devant l'Académie suédoise est de sa manière personnelle, limpide, fidèle à son histoire, à ses combats, tout imprégnée de la place qu'elle a voulu donner à la littérature. Je vous invite à le lire, si ce n'est déjà fait.

Elle part d'une phrase écrite par elle, il y a soixante ans, dans son journal intime : « *J'écrirai pour venger ma race* » et elle la situe en écho au cri revendiqué de Rimbaud « *Je suis de race inférieure de toute éternité.* » Sa race c'est sa classe, son milieu modeste, Yvetot, le commerce de ses parents. Ils ont été ouvriers avant de devenir propriétaires d'un café-épicerie. Le goût de la lecture, l'amour des lettres l'ont conduite à poursuivre des études de lettres à Rouen et à devenir professeur. Son discours ne revient sur son parcours que pour montrer l'urgence qu'il y a eu pour elle à construire une œuvre, une écriture personnelle, une langue

propre sans fioriture pour évoquer la déchirure sociale qui était la sienne avec une constante, sa situation de femme, son féminisme. « *Venger ma race et venger mon sexe ne feraient plus qu'un désormais* » ... dans une écriture neutre, plate, objective, dans des œuvres qui disent « *je* ». Un « *je* » qui dit l'authenticité de sa recherche, non pas pour se raconter, mais pour rencontrer le « *je* » du lecteur et atteindre ainsi à l'universel. Déchiffrer le monde réel, dire l'indicible des rapports de domination, de classe, de sexe afin de déranger l'ordre institué. En prenant bien sûr toute sa part dans les conflits, et les luttes sociales du monde.

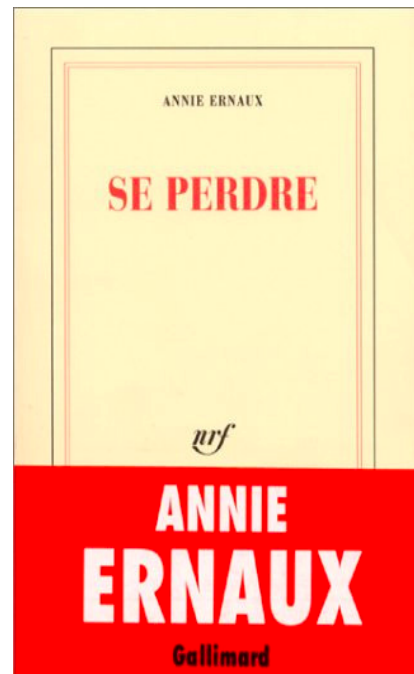
Laissons la parole à Annie Ernaux :

« *Je ne regarde pas l'attribution qui m'a été faite du prix Nobel comme une victoire individuelle... elle est une victoire collective. J'en partage la fierté avec ceux et celles qui souhaitent plus de liberté, d'égalité, de dignité pour tous les humains, quels que soient leur sexe et leur genre, leur peau et leur culture...*

Venger ma race, je ne saurais dire si je l'ai réalisée. C'est d'elle, de mes ascendants, hommes et femmes durs à des tâches qui les ont fait mourir tôt, que j'ai reçu assez de force et de colère pour avoir le désir de lui faire une place dans la littérature...

Pour inscrire ma voix de femme et de transfuge social dans ce qui se présente toujours comme un lieu d'émancipation, la littérature. »

Jean-Marie Philibert



www.letc.fr

MA VIE VAUT PLUS QUE TA VITESSE

Michel vous protège
sur la route.
Protégez-le aussi.

